

L'ambassadeur des étudiants tessinois

# Une prise de conscience de la véritable identité infirmière s'impose

Le Tessin est représenté pour la première fois au comité de Swiss Nursing Students (SNS) en la personne d'Andrea Crivelli. Originaire de Lugano, l'étudiant de 22 ans raconte sa motivation pour la profession et son engagement associatif.

Texte: Andrea Crivelli

C'est avec une légère appréhension que je me suis rendu à la première séance du nouveau comité de Swiss Nursing Students (SNS) à Berne le 8 janvier 2022. J'y ai rencontré des personnes motivées, passionnées et engagées qui veulent faire bouger les choses. J'ai accepté avec enthousiasme la tâche de responsable du «Networking with Partners», c'est-à-dire du contact avec les associations d'étudiants de médecine et d'autres sciences de la santé. Je me suis promis de tout faire pour sensibiliser les étudiants à la profession infirmière et à promouvoir l'interprofessionnalité.

Je suis actuellement en sixième semestre de Bachelor of Science in Nursing à la Haute école spécialisée de Suisse italienne (SUPSI). Pendant mon temps libre, je joue du saxophone, je fais de la randonnée et du ski ou je jardine. Mais je m'intéresse surtout à la profession infirmière sous toutes ses facettes, qui me fascinent chaque jour.

Cet intérêt a été éveillé pendant le gymnase lorsque, comme beaucoup d'autres, je ne savais pas quoi faire après avoir terminé mes études. Je trouvais toutes les filières extrêmement intéressantes, aussi m'était-il difficile de choisir. Mais c'est presque par hasard que, suite à une expérience personnelle, j'ai commencé à me renseigner de plus en plus sur une profession qui, telle une étincelle dans la nuit, avait fait résonner quelque chose en moi: les soins infirmiers.

## «Pourquoi pas la médecine?»

Bien que l'importance des soins infirmiers ne soit pas contestée – il suffit de penser à la votation sur les soins infir-

miers du 28 novembre 2021 – ils sont encore souvent considérés comme une discipline de second ordre ou comme une solution de repli. Tous les étudiants en soins infirmiers sont confrontés à ce genre de questions: «Pourquoi ne faites-vous pas des études de médecine?», «Faut-il vraiment une maturité pour devenir infirmier?» Mais cela ne m'a jamais empêché de vouloir devenir un pilier de notre système de santé, et ce bien avant la pandémie.

En tant qu'infirmiers, nous sommes «dans l'ombre», bien que nous soyons constamment aux côtés des patients dont nous nous occupons avec passion. Nous sommes capables de considérer l'être humain dans sa globalité et sa complexité. Grâce à nos connaissances

scientifiques, notre compassion et notre humanité, nous sommes en mesure d'accompagner les patients avec humilité, dignité et respect dans leur parcours spécifique, et ce avec une approche globale.

Mais j'ai toujours constaté que certaines personnes accueillent mon choix de formation avec scepticisme. C'est aussi pour cette raison que je m'engage à faire évoluer les représentations de la profession. Celle-ci est encore trop souvent perçue comme une «profession auxiliaire au médecin» ou à peine plus; par conséquent, elle n'est pas vue comme un choix de formation et de carrière attractif. Pire encore, ces stéréotypes empêchent les étudiants en médecine et en sciences de la santé d'apprendre dès le



Andrea Crivelli s'engage notamment pour que le personnel infirmier ne soit plus considéré comme auxiliaire.

## Parlons de ce qui nous affecte!

début la base la plus importante qui devrait être commune et fondamentale à tous: travailler ensemble pour et avec les patients pour leur bien-être, au lieu de s'accrocher à la hiérarchie et au pouvoir.

### Être acteurs du changement

La première étape consiste donc à relier le passé au présent et à encourager les jeunes à choisir cette profession attractive et gratifiante, en constante évolution. Il faut une plus grande prise de conscience de la véritable identité des infirmières et infirmiers, en tenant compte du contexte politique actuel et des possibilités en matière d'études et de spécialisation ainsi que les différentes filières professionnelles. Je pense donc qu'il est indispensable de s'investir et de rejoindre d'autres jeunes qui s'engagent à promouvoir la profession infirmière et travailler ensemble pour l'avenir.

### Cohésion des étudiants

En tant que seul représentant italoophone, j'ai également la possibilité d'agir en tant qu'ambassadeur de la Suisse italienne, de promouvoir le sentiment d'appartenance des étudiants en soins infirmiers italophones auprès des autres étudiants en soins infirmiers suisses, de les représenter en tant que minorité au sein de SNS et de renforcer l'interaction entre les différentes régions linguistiques de notre pays. Mes futurs articles dans «Soins infirmiers» s'adresseront donc d'une part à tous les étudiants en soins infirmiers suisses, qui pourront ainsi être informés des particularités des filières au sud des Alpes, et d'autre part plus spécifiquement aux étudiants italophones, afin de leur donner une voix et les rendre plus présents au niveau national. Nous pourrions ainsi créer des liens et renforcer la cohésion. Mon poste à SNS me réjouit beaucoup et je suis motivé à prendre le temps de remplir cette mission stimulante entre les cours, les thèses et les différentes activités – en attendant mon prochain voyage à Berne.

[www.sbk-asi.ch/free4students](http://www.sbk-asi.ch/free4students)  
[www.swissnursingstudents.ch](http://www.swissnursingstudents.ch)



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



### Charlène Bonjour,

24 ans, étudie les soins infirmiers à l'Institut et Haute école de la Santé La Source, à Lausanne. Depuis novembre 2020, elle copréside l'association estudiantine Swiss Nursing Students (SNS).

Lors de mon stage en paraplogie à la SUVA, j'ai vécu une situation qui m'a particulièrement touchée, bien que sur le moment je n'en ai pas pris conscience... En effet, lors de mon premier jour, j'ai reconnu une patiente: il s'agissait d'une chirurgienne qui m'avait beaucoup appris lors d'un précédent stage. Entretemps, elle était devenue tétraplégique suite à une opération de la colonne vertébrale et lorsque je l'ai revue, je ne savais pas comment me présenter à elle... Allait-elle me reconnaître malgré les mois écoulés et le nombre important d'étudiants qui transitent dans les hôpitaux? Je ne souhaitais pas la blesser en lui rappelant que je l'avais connue en tant que chirurgienne alors que désormais elle était ma patiente. Je me suis présentée à elle et elle m'a reconnue alors que cela faisait plus d'une année que j'avais effectué mon stage dans son service et qu'elle était assez «distante» avec les étudiants en général. Nous avons peu échangé sur sa situation actuelle, cela s'est fait d'un commun accord par le regard et par le langage non verbal. Par respect pour elle et pour moi, je me suis tenue à distance de sa prise en charge et elle m'en a été reconnaissante à la fin de mon stage.

Ce dernier s'est déroulé sans que je prenne réellement le temps de réfléchir à l'impact que ces «rentrées» avaient suscité en moi. Ce n'est que quelques mois plus tard, lors d'un cours d'analyse de pratique, que j'ai pris conscience que cet événement m'affectait encore. Il fallait que je mette des mots sur mes émotions afin de les comprendre. Je me suis rendue compte que j'avais tendance à garder les situations sensibles pour moi, à la place d'en parler avec mes collègues ou aux personnes qui m'encadrent sur les lieux de stage. Car il n'est pas toujours évident d'oser se dévoiler en montrant son côté vulnérable et sensible, surtout face à des gens que l'on ne connaît pas forcément très bien et qui vont nous évaluer. Depuis ce jour-là, lorsqu'une situation me touche particulièrement, j'essaie de demander un petit moment de débriefing afin de comprendre mes émotions et les enjeux sous-jacents. J'estime qu'en tant qu'étudiants et futurs professionnels, il est nécessaire de partager ses ressentis pour ménager sa santé mentale et se préserver sur le long terme.



Tu as toi aussi vécu une expérience qui t'a beaucoup affecté? Ecris-moi à [charlene.bonjour@swissnursingstudents.ch](mailto:charlene.bonjour@swissnursingstudents.ch)